

EDUCATION

REVUE DE PRESSE

SEMAINE DU 25 AOÛT AU 01 SEPTEMBRE 2025 - EDITION 0197

Première rentrée en 2026

L'UNIVERSITÉ DE MATAM SE PRÉPARE POUR LE GRAND SAUT



REVUE DE PRESSE 197 DU 25 AOÛT AU 01 SEPTEMBRE 2025

Promotion des sciences et de l'innovation : l'Education nationale et l'ANSTS en partenariat



Le ministère de l'Education nationale et l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal (ANSTS) ont signé, jeudi, à Dakar une convention de partenariat dont l'objectif est de donner à la technologie et à l'innovation "toute la place qu'elles méritent" dans l'éducation des enfants "dès le plus jeune âge". Le document a été paraphé par le ministre de l'Education nationale, Moustapha Guirassy, et le président de l'ANSTS en marge de la cérémonie de la première édition de la Journée de l'Excellence. "En scellant ce partenariat, nous affirmons une volonté partagée, celle de donner à la science, à la technologie et à l'innovation toute la place qu'elles méritent dans l'éducation de nos enfants dès le plus jeune âge", a déclaré M. Guirassy... Pour Moustapha Guirassy, la signature de ce partenariat est "le signe d'une vision partagée, d'une ambition claire à faire de la science et de l'innovation les piliers du renouveau éducatif et du développement national".

Sud Quotidien

3e édition de « La Balade des génies » : les lycées Parcelles U13 et Saïdou Nourou Tall sur le toit du savoir

« Se cultiver, c'est s'armer. Prendre la parole, c'est exister », dit-on. Dans un monde où l'ignorance fragilise et où le silence marginalise, le savoir demeure la clef de l'émancipation et la parole, le souffle de la liberté. Cultiver son esprit et oser défendre ses idées, c'est à la fois se forger une identité et ouvrir des horizons. C'est ce culte de l'excellence, ce refus du renoncement intellectuel qu'a célébré la troisième édition de la « Balade des génies », tenue le samedi 23 août 2025 à la Place du Souvenir africain, une véritable balade dans l'espace et dans le temps. La rencontre a pris des allures de fête citoyenne : prestations artistiques, débats d'idées et joutes de culture générale ont rythmé l'événement, dans une salle animée par une foule dense et passionnée. Autour des jeunes lycéens, se sont rassemblés tous les acteurs de la société investis dans l'éducation et le savoir au Sénégal, notamment le ministère de l'Education nationale, représenté par Daouda Guèye. Il a réaffirmé l'engagement et le soutien de son institution.



Le soleil

Une promotion de 50 étudiants intègre les classes préparatoires



Les nouveaux étudiants des Classes préparatoires aux grandes écoles (Cpge) sont connus. Ils ont été sélectionnés suite à un appel à candidatures et constituent ainsi la 4e promotion de cet établissement d'excellence logé, pour le moment, à l'École polytechnique de Thiès (Esp). Dans un entretien avec « Le Soleil », le directeur des Cpge, Pr Magaye Diop explique le processus qui a conduit à leur recrutement. « Au total, 469 dossiers de candidatures avec mentions « Bien » ou « Très bien » dans les séries S1, S2, S3 et S5 ont été réceptionnés, cette année, après un appel à candidatures lancé le 10 juillet 2025, à travers un communiqué signé par le directeur général de l'enseignement supérieur (Dges) », informe M. Diop. Et c'est le 21 août dernier que la commission de sélection s'est réunie au ministère de l'Enseignement supérieur pour statuer sur ces dossiers.

Le soleil

REVUE DE PRESSE 197 DU 25 AOÛT AU 01 SEPTEMBRE 2025

Dakar accueille l'École d'été internationale des jeunes chercheurs

Dakar, capitale du Sénégal, abrite, à partir d'aujourd'hui, jusqu'au 5 septembre prochain, la première édition de l'École d'été internationale des jeunes chercheurs et chercheuses en éducation, renseigne un communiqué reçu de la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la francophonie (Confem). Cette initiative du Programme d'analyse des systèmes éducatifs (Pasec) de la Confem est organisée en partenariat avec la Faculté des sciences et technologies de l'éducation et de la formation (Fastef) de l'Ucad et la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval (Canada). « Pendant deux semaines, une trentaine de jeunes chercheurs issus d'universités d'Afrique et d'Amérique bénéficieront d'un encadrement intensif assuré par des experts, chercheurs et praticiens en éducation pour impulser la production de connaissances scientifiques à partir des données du Pasec, à travers des projets collectifs menés en équipe multidisciplinaire », informe le communiqué. L'école, a-t-on indiqué, ambitionne également de renforcer les compétences des participants en recherche quantitative, qualitative et comparative tout en les initiant aux réalités des enquêtes internationales et aux enjeux éducatifs spécifiques aux contextes africains francophones.

*Le soleil*

Et si nos langues maternelles étaient héritage silencieux et force montante ?

Et si chaque mot transmis devenait une graine de rayonnement ? Au Sénégal comme dans la diaspora, nos langues maternelles sont à la croisée des chemins. Soit elles se figent comme un héritage fragile, soit elles s'élancent vers l'avenir comme des forces vivantes, capables d'habiter les foyers, les écrans et le monde. Je suis née et j'ai grandi au Sénégal. Cela fait presque 30 ans que je vis en France. Comme beaucoup de personnes issues de la migration, j'ai longtemps vécu entre deux mondes : celui de mes racines africaines et celui de mon quotidien français. Pendant longtemps, je n'ai pas mesuré à quel point cette double appartenance influençait, parfois inconsciemment, la manière dont je transmettais mon héritage culturel à mes enfants. Ils sont adolescents aujourd'hui et me reprochent souvent de ne pas bien parler wolof et sérère. Je l'avoue, je le regrette beaucoup. Je me souviens d'une époque où je ne leur parlais ces langues que dans une seule situation bien précise : quand j'étais en colère.

*Sud Quotidien*

Éducation : Signature de contrats de performance entre l'IEF et les Sérignes Daaras dans le cadre du PAPSE



Une cérémonie officielle de signature de contrats de performance entre l'Inspection de l'Éducation et de la Formation (IEF) de Kaolack commune et les Sérignes Daaras sélectionnés dans le cadre du Projet d'Amélioration des Performances du Système Éducatif (PAPSE) s'est tenue ce mardi 26 août 2025 à Kaolack. La rencontre s'est déroulée en présence de l'IEF de Kaolack commune, de l'inspecteur de langue arabe, des maîtres coraniques, et sous la supervision du chef de division. Prenant la parole, Elhadji Saliou Ngom, coordonnateur du programme PAPSE, a rappelé le sens et la portée de cette démarche : « Nous sommes venus poser le dernier acte qui déclenche le financement et l'appui du PAPSE à l'endroit des Daaras du Sénégal. Comme vous le savez, c'est un processus long qui est passé par l'identification des daaras éligibles, une sélection aléatoire compte tenu de la forte demande, et enfin la contractualisation avec ceux retenus. Ce contrat de performance matérialise les engagements réciproques des Daaras et de l'État du Sénégal. »

Sunugox

REVUE DE PRESSE 197 DU 25 AOÛT AU 01 SEPTEMBRE 2025

Première rentrée en 2026 : L'Université de Matam se prépare pour le grand saut

L'Université Souleymane Niang de Matam, un projet phare du gouvernement sénégalais pour élargir la carte universitaire, se prépare activement à accueillir ses premiers étudiants en octobre 2026. L'établissement dont les travaux de construction et la conception des offres de formation progressent à grands pas, vise à former des professionnels qualifiés qui répondront aux besoins du marché de l'emploi et aux enjeux du développement régional et national. L'offre de formation de l'université a été conçue sur la base d'une étude des besoins réels des populations et des potentialités de Matam. « La mission, c'était de mettre en place les curricula, l'offre de formation pour cette université... C'est sur cette base que nous avons mise en place six pôles », a expliqué le Pr Mamadou Sidibé, coordonnateur-Recteur de l'université. Ces six pôles couvrent un large éventail de disciplines : Sciences et technologies, Sciences économiques et de gestion, Sciences de l'ingénieur, Sciences de la santé, Sciences humaines, sociales, arts et lettres, et Sciences agronomiques. Une particularité notable de cette offre est la professionnalisation des licences.



Le Quotidien

Alioune Badara Diagne (3e prix Coran en Arabie Saoudite) : don de soi et don de Dieu



Il a hissé haut le drapeau sénégalais à l'international en gagnant cette année le 3^e prix du récitation de Coran au Concours international du Roi Abdulaziz, en Arabie Saoudite, parmi les 128 finalistes qui cherchaient à décrocher ce prestigieux prix pour les adeptes des Écrits Saints. Natif de Kébémér, Alioune Badara Diagne a fait ses premiers pas d'initiation au Coran à 5 ans, à l'Institut islamique Serigne Moustapha Dia de Louga. Très doué, il a mémorisé le Livre Saint au bout de deux ans. En dehors de son intelligence, le « bout de bois de Dieu » se distingue aussi au sein de cet institut par son comportement envers ses camarades et enseignants. Élève discipliné et très correct, il est le premier apprenant de l'institut à brandir le drapeau du Sénégal à l'international.

Le Soleil

Université d'été à Mbacké : l'association Daroul Istikhama valorise l'éducation islamique

Pour cette 24^{ème} édition, le thème général porte sur "l'introduction aux sciences religieuses". Il a rappelé que 2019, l'activité n'a pas eu lieu en raison de la pandémie du Covid. Les organisateurs organisent des cours pour les jeunes et des conférences ouvertes à tout le monde, avec des sous-thèmes sur la science islamique développés en classe et lors des conférences. L'objectif de cette initiative est de pousser les fidèles à apprendre leur religion et à valoriser l'éducation islamique. Les organisateurs espèrent que cette université d'été contribuera à renforcer les connaissances des participants en matière de sciences religieuses et à promouvoir les valeurs de l'islam. Le programme comprend également un don de sang, une activité sociale qui, selon Daouda Abdourahmane Fall, membre du comité d'organisation, renferme des biens pour le donneur ainsi que pour le receveur. Les organisateurs ont salué la participation massive des populations à cette édition.



Le soleil

REVUE DE PRESSE 197 DU 25 AOÛT AU 01 SEPTEMBRE 2025

Intégration des Daara dans le système éducatif : 20 Borom Daara de Sédhiou franchissent une étape décisive



Une étape importante vient d'être franchie dans l'amélioration de l'éducation au Sénégal. L'Inspection de l'Éducation et de la Formation (IEF) de Sédhiou a procédé, ce mardi, à la signature de contrats de performance avec vingt (20) Borom Daara (chefs d'écoles coraniques) du département. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du Projet d'Amélioration des Performances du Système Éducatif (PAPSE), qui prolonge les acquis du Programme d'Amélioration de la Qualité et de l'Équité de l'Éducation de Base (PAQEEB). Elle traduit la volonté des autorités de renforcer la collaboration entre l'enseignement public et les structures d'éducation traditionnelle, en vue de moderniser et d'améliorer la qualité de l'apprentissage dans les écoles coraniques. La rencontre, tenue à Sédhiou, a réuni les responsables des Daara sélectionnés ainsi que plusieurs personnalités. Parmi elles figuraient M. Babacar Gaye, Chef de la Division Planification et Statistiques à la Direction des Daara du Ministère de l'Éducation nationale, et M. Abdoulaye Ndaw, représentant du projet PAPSE.

Sunugox

M-Academy vise la formation de 500 jeunes dans les métiers du cuir et du management de la mode d'ici 2026

Le fondateur de la Maison Haute Maroquinerie Maraz et de la M-Academy, Moustapha Sy Ndiaye, a indiqué mercredi à Dakar que son institution ambitionne de former 500 jeunes dans les métiers du cuir et du management de la mode à l'horizon 2026. "Au niveau de la M-Academy, nous avons pour objectif aujourd'hui de former 500 jeunes dans les métiers du cuir et du management de la mode d'ici 2026.", a-t-il dit. Moustapha Sy Ndiaye s'exprimait en marge d'une Master class organisée au Orange Digital Center avec pour thème central : "Construire une marque forte : Branding et stratégie de communication digitale à l'ère du numérique". Le directeur général de l'ONFP, Mouhamadou Lamine Bara Lo, a pris part à cette rencontre qui a réuni plusieurs dizaine d'apprenants, d'acteurs et d'experts évoluant dans le secteur de la Communication digitale et de la communication des entreprises, entre autres. Moustapha Sy Ndiaye a précisé que cette rencontre vise à "donner aux jeunes les bases de la création d'une marque forte", en insistant sur l'importance du "branding" et des outils nécessaires pour bâtir une entreprise compétitive.



Aps

La Cosydep pointe les disparités dans les académies



La Cosydep qui a mobilisé ses antennes régionales et une task force nationale pour analyser les performances du système éducatif, estime que « malgré des avancées ponctuelles, les faiblesses structurelles demeurent dans le système et interpellent sur la nécessité d'un sursaut collectif ». Elle estime que malgré les performances, des résultats aux examens scolaires, dans certaines localités, restent « globalement insuffisants et en deçà des attentes ». Dans son analyse, la Cosydep a tenu à pointer du doigt les disparités qui persistent encore dans le système éducation sénégalais. « Certaines académies se distinguent, comme Kolda (82,39 %), Dakar (80,23 %) et Ziguinchor (78,46 %), tandis que Louga (60,27 %) ou Matam (62,22 %) ferment la marche. L'écart de plus de 22 points entre la meilleure et la moins bonne performance traduit des inégalités territoriales préoccupantes », relève la structure. Il invite à un accompagnement spécifique des régions les plus en difficulté.

Le Soleil